

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POHRIER, BESSETTE & CIE, Éditeurs-Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 28 JANVIER 1899

DEVINETTE



—Ou est donc cet imbécile qui vient de me cogner avec un bout de bois ?

AVIS.—Pour les réponses graphologiques, voir page 22.

PENSÉES

Il est préférable de tomber d'une fenêtre que d'un toit.

x

La règle de trois suffit amplement à toute transaction honnête.

x

Lorsque l'horloge sonne minuit chaque coup vous rapproche du matin.

x

Une bonne cuisinière constitue un meilleur capital qu'un gros dépôt dans une banque.

x

Une bague de fiançailles au doigt en vaut au moins deux dans un magasin de bijouterie.

x

Théorie et pratique sont deux choses bien différentes; tous les jeunes avocats vous le diront.

x

Il fait bien froid en ce bas monde; si vous demeurez inactif vous risquez fort de vous geler à mort.

x

Si vous vous mariez pour de l'argent, ne vous attendez pas à avoir l'amour par dessus le marché.

x

Une veuve ne laisse jamais passer une bonne chance avec l'espoir qu'il lui en surviendrait une meilleure dans l'avenir.

x

Ne portez pas trop haut la tête, vous pourriez vous la casser si vous venez à tomber. Gardez-vous une chance pour vous relever.

x

Il est difficile de croire qu'avec de la pratique ont puisse arriver à la perfection, surtout quand il s'agit de quelqu'un qu'on entend pratiquer la flûte.

LE GLANEUR

DANS UN RESTAURANT DE PARIS

La dame anglaise.—Gâçone... Gâçone... Jé demandé à vô oune... pétite... pétite... chaose... oune... comment dité vô... (*vivement et en anglais*). Oh, pourquoi les garçons de restaurant ne comprennent-ils pas l'anglais ?

Le garçon (très digne et en anglais ultra correct).—Pourquoi madame ne le parle-t-elle pas ?

PAS LUI

M. Sangchaud (entrant, comme un coup de vent, dans le bureau de M. Sangfroid).—Votre garçon vient de me lancer une pierre. Par bonheur, il ne m'a pas atteint.

M. Sangfroid (tranquillement).—Il ne vous a pas atteint, dites-vous ?

M. Sangchaud (crispant les poings).—Il ne m'a pas atteint, mais...

M. Sangfroid (l'interrompant).—Alors, ce n'est pas mon garçon.

PASSAGER ET MATELOT

Le matelot.—Dites donc, bourgeois, l'fourrier du bord m'dit qu'vous êtes un musicien qu'est très fort sur la fugue et la contre pointe. Moi j'ai été prévôt, j'sais pas c'que c'est qu'la fugue; mais en c'qu'est d'la contre-pointe, vous savez, quand vous voudrez vous flanquer un coup de d'torchon, j'serai vot'homme !

CAS DÉSESPÉRÉ

Joson.—Docteur ! L'insomnie dont je souffre depuis longtemps est pire maintenant qu'elle ne l'a jamais été.

Le docteur.—Pas possible !

Joson.—Si, je ne puis plus maintenant dormir quand il est l'heure de se lever.

SOYONS LOGIQUES

Le magistrat (sévèrement).—Prisonnier, vous êtes accusé d'un fait très grave : Vous avez épousé et abandonné quatre femmes !

Le prisonnier.—Voyons, Votre Honneur, quoique cela me faisait beaucoup de chagrin, il fallait bien que j'en lâche quelques-unes pour épouser les autres !

PRESQUE LA MÊME CHOSE

Bouleau.—Moi, j'ai toujours aimé dîner en compagnie d'un homme qui savait bien ordonner un repas !

Rouleau.—Vous avez raison. On a presque autant de plaisir que de dîner avec un homme qui paie le repas.

UNE NOUVELLE MINE

Joson.—Oh ! où allez-vous donc comme ça avec ce tapis à essayer les pieds ?

Boson.— Je m'en vais chez le bijoutier.

Joson.—Chez le bijoutier ?

Boson.—Oui ; un de mes amis, qui arrive du Klondyke, est venu me rendre visite ce matin et il s'est essuyé les pieds dessus.

IL A EU SA RÉPONSE



Le jeune Dillan (vivement).—Ah, mademoiselle Courdelicge, je profite de l'instant où je puis vous parler pour vous dire que je vous aime à la folie ! Tout mon cœur, toute ma vie sont à vous, pour toujours ! Qu'est-ce qu'une femme peut donc demander de plus ?...
Mlle Courdelicge (qui achève justement de servir une cliente).—Cash !!!...